

**Emission** : 14 novembre 2005

# Avicenne 980-1037



Philosophe, médecin et homme politique, ce savant de l'ancienne Perse a profondément marqué la pensée non seulement de l'Orient mais aussi de l'Occident médiéval.

*Premier Jour*

**→ VENTE ANTICIPÉE**

**À Paris**

Le samedi 12 novembre 2005 de 10h à 18h et le dimanche 13 novembre 2005 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Espace Champerret, PLACE DE LA PORTE DE CHAMPERRET, HALL A, 75017 PARIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 14 novembre 2005 et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr/timbres](http://www.laposte.fr/timbres)

## Informations techniques

Mis en page et gravé par :	Martin Mörck d'après photo AKG-images
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	polychrome
Format :	vertical 21 x 36 26 x 40 dentelures comprises 50 timbres à la feuille
Valeur faciale :	0,53 €



Conçu par Claude Perchat.  
Oblitération disponible sur place.  
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

# Avicenne


## le médecin philosophe

**AUX TEMPS OÙ L'EUROPE STAGNAIT DANS UN MOYEN AGE OBSCUR, AVICENNE PARTICIPAIT À L'ESSOR DE LA PENSÉE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE. SON ART DE LA MÉDECINE ET SES IDÉES TRANSDISCIPLINAIRES ALLAIENT INFLUENCER LES DEUX MONDES POUR LES SIÈCLES À VENIR.**

Avicenne est un des plus grands philosophes islamiques. Sa doctrine se trouve au carrefour de la pensée orientale et occidentale. C'est pourquoi elle a eu une grande portée dans l'Occident du Moyen Age, tant du point de vue de la pensée philosophique que de celui de la médecine. Son *Canon de la médecine*, énorme corpus du savoir de son temps, enrichi de ses réflexions, sert de référence jusqu'à la Renaissance du XVII<sup>e</sup> siècle.

De nos jours, sa philosophie de la guérison continue à faire réfléchir sur l'acte médical. Avicenne (Ibn Sînâ) a vu le jour en Perse (980-1037) dans l'actuel Ouzbékistan. Né d'un père fonctionnaire, il connaît le Coran et le droit musulman à dix ans. Très jeune, il s'initie aux mathématiques, à la physique, à la philosophie et à la médecine. Particulièrement doué, il parvient, à dix-sept ans, à guérir d'une grave maladie le Prince de Boukhara,

qui lui ouvre sa vaste bibliothèque. A vingt-et-un an, il possède toutes les sciences connues et écrit son premier livre de philosophie. Dès lors, il n'a de cesse d'écrire, travaillant de nuit à ses ouvrages et le jour aux affaires d'Etat, en tant

que ministre (vizir) de l'émir d'Hamadan. On lui connaît entre 250 et 300 ouvrages. A la mort du prince qu'il sert, il doit fuir et mène une vie itinérante et mouvementée, jusqu'à ce qu'il trouve à nouveau protection auprès de l'émir d'Ispahan. Il reprend alors une vie studieuse et productive. Pour lui, la métaphysique doit apporter la preuve de l'existence du Dieu créateur. Sa pensée est exploitée par Saint Thomas d'Aquin. L'influence de sa philosophie en Occident a été dépassée par celle d'Averroès, qui remet en cause ses commentaires d'Aristote, mais elle est constante dans le monde iranien et fait partie des fondements de l'Islam Chiite. 



# Avicenne

980-1037



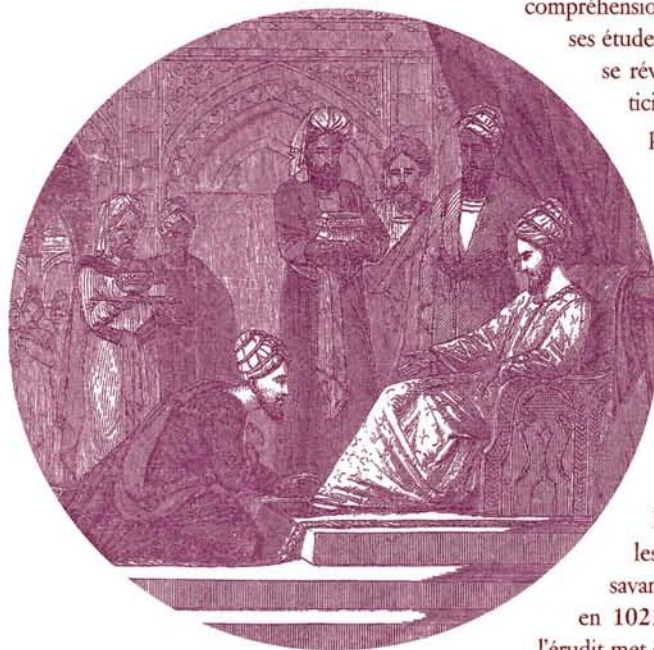
**I**bn Sina, plus connu en Europe sous le nom d'Avicenne, est l'un de ces hommes doués d'une culture universelle comme l'Histoire en compte peu. A la fois philosophe, médecin et homme politique, ce savant de l'ancienne Perse a profondément marqué la pensée non seulement de l'Orient mais aussi de l'Occident médiéval.

Né en 980 près de Boukhara en Perse, dans l'actuel Ouzbékistan, fils d'un haut fonctionnaire, Avicenne grandit dans un milieu lettré. Sa vie durant, il n'aura de cesse d'étudier. À l'âge de dix ans, il est capable de réciter le Coran par cœur. À seize ans, il achève ses études de droit. Puis il s'intéresse à l'arithmétique, à l'algèbre, à la géométrie, aux sciences de la nature et à la médecine. Sensible à la musique, à la littérature et à la poésie, il exprime sa préférence pour la philosophie. Il vient à bout de la Métaphysique d'Aristote grâce à l'ouvrage du grand

philosophe arabe Al-Farabi qui lui livrera les clés de sa compréhension. À dix-huit ans, Avicenne achève ses études de médecine. Dans ce domaine, il se révélera meilleur théoricien que praticien. À la mort de son père en 1002, pour subvenir à son existence, il intègre alors l'administration et devient vizir du souverain de Boukhara. Les troubles politiques l'obligent à quitter la région vers 1005. Commence alors pour lui une vie d'errance durant laquelle il exerce la médecine, administre les affaires de la cité au gré des vicissitudes de la politique. Il connaît tour à tour l'exil, la prison, la protection de quelque mécène, les faveurs de quelque prince. Le savant, partout convoité, trouve refuge en 1023 auprès de l'émir d'Ispahan. Là, l'érudit met à profit cette période de répit pour écrire. Il meurt à Hamadan en 1037 d'une affection

intestinale, à cinquante-sept ans.

Son œuvre littéraire est immense – on lui attribue plus de deux cents titres, du modeste opuscule à l'ouvrage encyclopédique. Son Canon de la médecine réunit tout le savoir de l'époque, enrichi de ses observations et de ses découvertes. Traduite en latin au XII<sup>e</sup> siècle, cette somme magistrale fera autorité jusqu'à la Renaissance, en Orient comme en Occident. Dans le domaine de la philosophie, le Shifâ ou livre de la Guérison de l'âme, encyclopédie de 5 000 pages, expose l'état de la science et de la philosophie en passant par la physique, la géométrie, l'astronomie, les sciences naturelles. Sa pensée était sous-tendue par le désir de réconcilier la foi et la raison, la philosophie grecque et le Coran.



Avicenne reçu par le gouverneur d'Hispanhan; gravure de Hetherington d'ap. dessin de Jan Verhas (1834-1896);

© Collection Roger-Viollet

